

LETON
UR LECOQ
UR DU NOM

ABONNEMENT
Par année.....\$2.00
Pour six mois.....1.50
Pour quatre mois.....1.50
Édition Hebdomadaire.....\$1.00
Administration et Rédaction,
234, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
Première insertion, par ligne..... \$0.10
Tous les jours..... 0.08
Trois fois par semaine..... 0.08
Une fois la semaine..... 0.08
Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 50
La Société de Publication,
Propriétaire.

LE CANADA

Ottawa, 15 Sept. 1886

UNE QUESTION DE JUSTICE

Les partisans de l'annexion de New-Edinburgh ne paraissent pas satisfaits des rapports qu'ils reçoivent de la députation de nos échevins à Toronto. Ils n'osent plus cependant parler des avantages que la ville retirerait de l'annexion de New-Edinburgh, car il n'y en a pas—au contraire, comme l'a fait remarquer M. l'échevin Laverdure, cette annexion serait une source de dépenses pour la ville. Mais ils se rabattent sur l'injustice qu'il y a à ne pas donner au quartier Wellington une représentation plus nombreuse.

A ce sujet, nous voulons que la position soit bien comprise. Tous ceux qui dans le passé se sont opposés à la division des quartiers telle qu'on la proposait, ne l'ont pas fait par esprit d'injustice à l'égard du quartier Wellington, dont la richesse et la grande population sont reconnues, mais ils voulaient seulement que tous les quartiers fussent représentés également et suivant leur population. En d'autres termes, nous ne voulons pas que l'on ajoute des échevins au quartier Wellington seulement, mais que l'on fasse une nouvelle division plus équitable des limites de tous les quartiers.

Les circonstances ont changé de puis que la division actuelle de quartiers a été faite. La population a augmenté dans quelques uns et diminué dans d'autres. Or, nous voulons que l'on fasse un remaniement général pour faire disparaître ces inégalités.

Nous voulons de plus que la nouvelle division des quartiers soit basée sur la population, car c'est le mode le plus juste et le plus équitable.

On dit : toute la richesse est concentrée dans le quartier Wellington, donc, il doit avoir une plus forte représentation. Ce raisonnement est faux, car qu'est ce qui constitue la richesse des établissements d'imprimerie et de reliure, des magasins, des maisons de commerce et des fabriques qui sont dans les limites du quartier Wellington, si ce n'est le travail quotidien d'ouvriers qui ont leur domicile dans d'autres quartiers de la ville, et l'argent que chaque consommateur vient dépenser dans ces magasins. C'est l'ouvrier, c'est le consommateur, en un mot, c'est la population qui fait la richesse nationale et c'est sur la population que l'on doit baser la représentation.

L'EXPOSITION COLONIALE

Nous traduisons de la *Canadian Gazette* les passages suivants qui démontrent les résultats pratiques de l'Exposition Coloniale et des Indes :

"Chaque jour démontre quels grands résultats pratiques vont découler de l'Exposition. Le nombre des visiteurs augmente encore et les demandes d'information sont plus nombreuses que jamais. Les avantages qui résulteront de cette exposition pour le Canada demeurent plus évidents que jamais tant au point de vue d'une augmentation de l'émigration par suite du grand effet qu'a produit sur le public la collection des instruments d'agriculture et celle des céréales, des légumes et des fruits du Nord-Ouest, qu'à celui de la grande probabilité que les capitalistes anglais vont songer à y faire des placements de capitaux.

Parmi les visiteurs importants de la semaine dernière, on remarquait A. Clare Sewell Read, récemment élu membre de la Chambre des Communes, et l'un des commissaires royaux de l'agriculture en 1879. M. Read a fait un long et minutieux examen des objets exposés dans la section canadienne. Il a demandé des informations sur le développement de l'agriculture au Canada, l'exportation des céréales, l'élevage des bestiaux, le progrès de l'industrie laitière et l'exportation des beurres et fromages.

M. Read s'est particulièrement attaché à étudier les produits du Nord-Ouest. Sa visite était préparatoire à la rédaction d'un rapport qu'il doit faire à la Société Royale d'Agriculture d'Angleterre. M. Wilken, un grand éleveur de bétail d'Aberdeen, et l'un des premiers Écossais qui ont été délégués au Manitoba en 1879, a aussi visité récemment la section canadienne. M. Wilken a deux neveux établis au Manitoba. Le colonel Good, du 107e régiment qui a été gouverneur de Guernesey, s'est décidé à aller s'établir au Canada après avoir vu et étudié les magnifiques produits qui en sont venus.

Un grand nombre de personnes possédant de grandes fortunes ont pris des informations en vue d'aller faire des voyages d'affaires ou de simple agrément au Canada. Tous se proposent de traverser le continent américain et de se rendre en Colombie.

ÇA ET LA

Le sous-ministre de la Milice est allé à Vaudreuil.

M. Labrosse, M. P., était à Ottawa, hier, en affaires avec le département des Pêcheries.

L'honorable sir David McPherson a pris passage à bord du "Vancouver", de Liverpool pour le Canada, samedi dernier.

Les travaux aux nouvelles casernes à London, Ont., progressent rapidement; bientôt la compagnie d'infanterie pourra y prendre ses quartiers.

Le lieutenant-colonel Ross est actuellement à Edinburgh, Écosse; dans une lettre à un ami de cette ville, il annonce qu'il sera de retour à la Capitale en octobre.

Sir Hector Langevin n'est pas allé à London, Ont. Il est actuellement dans la Capitale, s'occupant activement des nombreuses charges de son département.

Sir John A. Macdonald adressera la parole le 23 du courant aux électeurs de Winchester Springs. M. Meredith, chef de l'opposition dans l'Ontario, sera aussi présent.

Le vapeur du Gouvernement le "Lansdowne" se rendra de Picton à St-Jean; il fera le service des phares de la Baie de Fundy, ayant été remplacé pour le service des pêcheries par l'"Acadia".

Le monument élevé à St-Catherine, Ont., à la mémoire de Watson et de ses camarades, qui ont été tués durant la rébellion du Nord-Ouest, a été dévoilé hier après midi par le major général Middleton.

L'on croit que le Pacifique Canadien pourra avant peu transporter la soie importée annuellement du Japon aux États-Unis, une industrie qui n'a d'égale que le commerce de thé, et qui rapportera annuellement, pour le fret seulement, un quart de million de piastres.

Le commandant Scott, de l'"Acadia", et le Capt. Dakus, du "Lansdowne", ont été mandés à Halifax par la Cour de Vice-Amirauté afin de donner leur déposition au sujet

de la saisie du "Adams." Le commandant Scott donne un rapport très favorable de l'"Acadia" qui vient justement d'arriver de Panpédia. Durant le trajet à Halifax, il a fait treize nœuds à l'heure.

Un ordre en conseil sera passé prochainement, donnant force de loi aux nouveaux règlements de pêche dans la province de Manitoba.

M. H. Laforce Langevin, dessinateur, et fils de sir Hector Langevin, qui est employé aux améliorations du havre à Québec, a été victime, ces jours, derniers, d'un pénible accident. Une chaîne lui a gravement lacéré trois doigts de la main droite, dont il ne pourra se servir avant longtemps.

M. McCormack, sous percepteur des douanes aux îles Pelées, est à Ottawa pour consulter le ministre des douanes au sujet de la pêche illégale par des navires américains sur la rive du lac Érié. Il paraît que la loi est constamment violée par ces navires, et le ministre des douanes est décidé à la faire respecter.

La compagnie du Pacifique va devenir l'une des plus puissantes du monde, si-non la plus puissante, avec son immense ligne de voies ferrées en Canada, ses lignes de steamers transatlantique et transpacifique et sa ligne télégraphique transcontinentale, qui a été inaugurée hier. Cette dernière ligne qui traverse le Canada d'un bout à l'autre, couvre en outre, par ses raccourcissements presque toute la partie nord des États-Unis.

Sir Charles Tupper, qui est actuellement à Ottawa, doit s'occuper avec les ministres, de la question de rendre l'exposition coloniale permanente à Londres. Si cette question est résolue dans l'affirmative pour ce qui est du gouvernement fédéral, sir Charles devra voir ensuite les divers gouvernements locaux à ce sujet. Il n'y a pas de doute qu'une exposition permanente aurait d'excellents résultats au point de vue commercial. Il s'agit de savoir seulement si elle est praticable, et dans quelles conditions elle pourrait se faire.

Dimanche prochain, le 19 courant, aura lieu à Woodsocket, dans l'église du Précieux Sang, la bénédiction d'un drapeau pontifical. Ce drapeau a été envoyé l'hiver dernier par le Général de Charrette. C'est la moitié du fanion pontifical qui a figuré à côté de la Bannière du Sacré-Cœur aux noces d'argent du régiment de la Basse-Motte, le 29 juillet 1885.

Le général baron Anathase de Charrette sera à New-York le 22 courant. Des camarades iront le rencontrer et l'inviter à faire la revue de ses anciens soldats.

Tous les zouaves pontificaux, particulièrement ceux des États-Unis, ne manqueront pas d'assister à cette touchante cérémonie.

Excursion

L'excursion annuelle de la Société St-Elizabeth aura lieu à Aylmer mercredi prochain, le 22 sept. On a choisi Aylmer qui est un très joli endroit sur les bords de l'Outaouais. C'est la première fois qu'on se dirige de ce côté ce, sera donc de la nouveauté pour un grand nombre.

Le trajet se fera par le Pacifique Canadien, le train partira à 9 h. a. m. et sera de retour à 5 h. p. m.

Le prix est de 35 cts. pour adulte et 25 pour enfants. M. Gratton transportera les excursionnistes à la station pour 5 cts. Les voitures stationneront vers 8 h. au coin des rues St-Patrice et Dalhousie.

LE GENERAL BOULANGER ET LE CANADA

La "Requête Canadienne" que le *Paris-Canada* adressait récemment à M. le ministre de la guerre a été l'objet d'un écho retentissant dans la presse du Canada et des États-Unis.

Nous voulions simplement signaler la vieille caserne de la *Nouvelle-France*, pour éviter que par inadvertance il lui fût donné un nouveau nom. Les sentiments du général Boulanger à l'égard du Canada, nous étions bien connus et nous savions qu'il n'était pas nécessaire d'insister autrement. Mais telle est la vivacité de l'attention que l'on porte maintenant aux choses canadiennes, en France, que toute la presse canadienne et des départements a appuyé notre "requête" en l'accompagnant des témoignages de la plus touchante sympathie pour nos compatriotes canadiens.

Dans le *Soleil*, M. de la Brière, qu'on est toujours sûr de rencontrer au premier rang quand il y a quelque chose d'utile à faire pour le Canada, a publié un remarquable article qui lui a valu la lettre suivante qu'on ne lira pas sans émotion, sur les bords du Saint-Laurent.

Paris, 25 août 1886

Monsieur,

Je viens de lire votre article, très touchant et très juste sur le nom : "Caserne de la Nouvelle-France", qu'il serait question de changer.

Vous invoquez des souvenirs qui ne s'effaceront pas, monsieur, en me rappelant l'accueil que j'ai reçu au Canada il y a quelques années; et vous feriez triompher la cause que vous plaidez si bien, si elle n'était gagnée d'avance.

Dites à vos amis les Canadiens français, qui sont aussi les miens, que ce nom restera et que jamais leur hôte de 1881 ne voudra effacer dans Paris ce témoignage de notre sympathie pour eux.

Recevez, monsieur, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

GÉNÉRAL BOULANGER.

Telegraphe d'alarme pour le feu

- | Boite. | Localité |
|--------|---|
| 1 | Coin de l'hôtel Russell. |
| 2 | des rues Sparks et O'Connor. |
| 3 | Elgin et Gloucester. |
| 4 | O'Connor et Gloucester. |
| 5 | Marie et Bank. |
| 6 | Wellington et Kent. |
| 7 | Station de feu No 2, rue Selly. |
| 8 | Coin des rues Victoria et John. |
| 9 | Bay et Maria. |
| 10 | Flock's Foundry, rue Wellington. |
| 11 | Coin des rues Nepean et Concession (Ashburnham Hill). |
| 12 | Albert et Percy. |
| 13 | Duke et Queen. |
| 14 | Broad et St. Richmond. |
| 15 | Broad et Queen. |
| 16 | Broad et Oregon. |
| 17 | Booth's Office, Ile Victoria. |
| 18 | Bronson's & Weston's Office, Ile Victoria. |
| 19 | Coin des rues Sussex et Rideau. |
| 20 | Rideau et Ottawa. |
| 21 | Wilbrod et Cumberland. |
| 22 | Nicholas et Theodore. |
| 23 | Station de feu No 3, rue St-Paul. |
| 24 | Coin des rues Rideau et King. |
| 25 | Rideau et Fri. |
| 26 | Daly et Chapei. |
| 27 | Wilbrod et Nelson. |
| 28 | Hôpital Protestant, rue Rideau. |
| 29 | Fabrique Currier, bassin du canal. |
| 30 | Station central de feu, rue York. |
| 31 | Station du feu No 4, rue Cumberland. |
| 32 | Coin des rues Clarence et Sussex. |
| 33 | Albert et Metcalfe. |
| 34 | Sussex et Water. |
| 35 | Balhousie et Church. |
| 36 | Cumberland et Cathcart. |
| 37 | Dalhousie et dépôt du chemin de fer. |
| 38 | Scieries de MacLaren. |
| 39 | Coin des rues St-Patrice et Nelson. |
| 40 | Chapel et Parry. |
| 41 | St-André et St-Joseph. |
| 42 | St-Patrice et Cobourg. |
| 43 | Lewis et Metcalfe. |
| 44 | Rue Nicholas (Southern End). |
| 45 | Coin des rues Kent et Lisgar. |
| 46 | Somerset et Arthur (Ashburnham Hill). |
| 47 | Cooper et Metcalfe. |
| 48 | Canal et Peter. |

Eruptions—La Lotion Persienne guérit radicalement les boutons et autres éruptions de la peau.

Contrat

Le contrat pour les améliorations qui doivent être faites au canal entre les écluses Hartwell et Hogs Back a été accordé. Ce travail coûtera de \$700 à \$900. Les nouvelles portes du canal de Tay seront terminées vers la fin du mois courant.

Gare les Amorcez

Parce que des pièges en sont tout près

Les fraudeurs du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, trompées d'une confiance mal-placée, paient trop ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve : c'est qu'ils limitent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et d'implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêter votre marchandement; d'un côté craignant de ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète. Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES
Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vais-selles, Verres, Et à Ressorts, Bouteilles de Cuisine, Contellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,
GERANT
Vis-à-vis le Gros Orme
Rue Principale, Hull

B. G.

AU BON MARCHÉ!

Coupons à moitié prix.
Habillements d'enfants moitié prix.
Toile cirée pour tables, 15 cents la verge.
Mousseline blanche, moins que le prix coûtant.
Couvertes de laine salies, moins cher qu'à la manufacture.

Conditions comptant.
Un seul prix.

BRYSON GRAHAM et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

Notre-Dame du Sacré-Cœur

L'ouverture des classes aura lieu Mercredi, 1er Septembre 1886
Au Pensionnat de Notre-Dame du Sacré-Cœur, rue Rideau. Les élèves sont priées de se présenter le premier jour.
Pour tous renseignements s'adresser à Madame la Supérieure.
Ottawa, 21 août 1886.



SOUSSIONS

Des soumissions cachetées, seront reçues par le soussigné, jusqu'au 15 Septembre courant, à midi, pour la reconstruction du pont de la rue Brigham, dans le quartier numéro 5, d'après les devis et spécifications qui pourront être examinés à ce jour, tous les jours, les dimanches exceptés, de neuf heures de l'avant-midi.
Ce conseil ne s'engage pas d'accepter la plus basse ou aucune des soumissions.
J. O. LAFERRIERE,
Sec-Trés.

Bureau du Secrétaire-Trésorier,
Hôtel-le-Ville, Hull, 7 Sept 1886

THE TEA POT

Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au No. 101 Rue Rideau où l'on trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs THÉS et CAFÉS offerts sur le marché, y compris l'excellent thé importé de l'Angleterre, Young Hyson, choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou. Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA et autres sortes.
C. G. WILLMENT, Prop
3 août 1886-1a

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait ce qu'est la
"New Williams"
qui tient le haut du marché.
Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.
Vendez seulement par
C. McDIARMID,
163, rue Spark.
Ottawa, 11 mai 1886.

T. W. CURRIER

A DEMENAGE
SON IMMENSE ASSORTIMENT DE
Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Scieage aux
Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU,
Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Cœur, coin des rues Wallis et Rideau
Tous ces différents genres de bois seront vendus
Au prix de la manufacture, en gros et en détail.
Ottawa 8 juin 1886-3m

Vente à bon Marché

L'IMMENSE SUCCES
ARTICLES
—DE—
MODES
Sacrifiées à moitié Prix
Mlle A. McDonald
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York.

A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Lefel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."